



CÉSAR FRANCK

PARIS

ODE PATRIOTIQUE

B. ROUDANEZ, Editeur

9, Rue de Médicis — Paris 6^e

Tous droits réservés pour tous pays

Copyright 1917. by B. Roudanez

Andante *Tristezza*

Larghetto

qui bien d'ambly-ton *pe* *te.*

César Franck

Partition d'orchestre, format de poche, reproduction photographique du manuscrit de CÉSAR FRANCK

Prix net 5 fr.

Tous droits d'exécution publique et de reproduction réservés.

Partition d'Orchestre et Parties d'Orchestre en Location

CÉSAR FRANCK 106832

PARIS

ODE PATRIOTIQUE

POUR CHANT & ORCHESTRE

Ecrite en 1870

Piano et Chant, net 3 fr. 50 *3.85*

PARIS. — B. ROUDANEZ, ÉDITEUR
9, RUE DE MÉDICIS, PARIS

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrange-
ments réservés pour tous pays

Copyright 1917 by B. Roudanez

M
1012
F82

PARIS

Lorsqu'éclata la guerre de 1870, César Franck venait d'entreprendre la composition des *Béatitudes*. Dans Paris investi, qu'il n'avait pas voulu quitter, il continua d'abord son œuvre, écrivant la deuxième partie : « Le ciel est loin ! La terre est sombre ! Nul rayon n'y luit ». et la troisième : « Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ». Puis il s'interrompit, hanté par la fatalité des événements.

Un jour de novembre, le bruit courut que l'armée de la Loire allait percer les lignes ennemies et que la ville serait bientôt délivrée. Dans l'enivrement de cette nouvelle, un journal publia une ode à Paris, dont la prose sonnait déjà comme un hymne de victoire. Franck lut cette page lyrique, dont l'accent répondait à son enthousiasme, et, sur le champ, il la mit en musique. Déjà il en préparait l'exécution... Hélas ! l'espérance était vaine : la victoire de l'armée de la Loire n'avait pas été décisive ; Paris était toujours bloqué, affamé bientôt et réduit au désespoir de la capitulation ! Il ne fallait plus songer à faire entendre un tel chant : l'œuvre resta manuscrite et Franck ne la montra qu'à quelques-uns de ses fidèles disciples.

Il ne se remit pas immédiatement aux *Béatitudes*, mais les laissant de côté, au moins pour un temps, il entreprit, dans un esprit analogue, une œuvre de moindres dimensions : *Rédemption*. La beauté musicale de cette dernière est depuis longtemps admirée ; mais ce n'est, en vérité, que depuis peu que nous avons su en dégager le sens intime et réel. Comme dans les *Béatitudes*, *Rédemption* oppose le bien et le mal : mais tandis que, dans la première conception, le mal est considéré à un point de vue général et divers, ici il est précisé : le mal, le mal suprême, c'est la guerre ! La guerre, œuvre de barbarie et d'inhumanité ; la guerre maudite, qu'invoquent les chœurs des méchants chantant : « O guerre, tu te déchaînes !... Nous sommes les forts ! Que les nations reçoivent nos chaînes... Gloire aux victorieux et malheur aux vaincus !... » Pour échapper à de telles horreurs, l'artiste se réfugia dans le domaine de la pensée, de la contemplation, de la prière.

Ainsi, l'ébranlement causé par les catastrophes de 1870 avait trouvé en César Franck un interprète inlassable autant qu'inspiré : trois ans après l'événement il y revenait toujours, et nous ne pensons rien exagérer en avançant qu'il trouva dans cette véritable crise de conscience nationale la source à laquelle il dû, par la suite, de féconder si vigoureusement son génie.

C'est dans *le Figaro* du 27 novembre 1870 que César Franck a trouvé les paroles de *Paris*, imprimées sous la signature : « B. de L. Capitaine de la Garde mobile ». Il n'a pas été possible jusqu'à présent d'identifier l'auteur que désignent ces initiales.

Quant à la musique, elle est venue à nous sous deux formes : une partition d'orchestre, autographe, dont l'exemplaire, confié par Franck à son élève Arthur Coquard, est, après la mort de ce dernier, rentré en la possession de la famille, et une partition pour piano et chant, également autographe, donnée à un autre élève de César Franck, M. Henri Duparc, et conservée par lui. M. Duparc ayant, il y a longtemps déjà, communiqué le volume où est conservé, cette relique à l'auteur de cette note, celui-ci n'a pas hésité à en prendre copie. C'est d'après ces documents qu'a été donnée, aux Concerts Colonne-Lamoureux, le 14 février 1915, la première audition de *Paris*, interprétée par M^{lle} Marthe Chenal, sous la direction de M. Gabriel Pierné, et qu'est publié pour la première fois, après quarante-sept ans, un chant d'une inspiration prophétique, écrit de la même plume que les *Béatitudes*, et digne de toutes façons de son voisinage d'origine avec les deux chefs d'œuvre entre lesquels il a été conçu.

JULIEN TIERSOT.

PARIS

Novembre 1870

Poème de B. de L.
Capitaine de la Garde mobile
(Voir la notice)

CÉSAR FRANCK
(1822-1890)

Maestoso ma non troppo

soutenu, avec noblesse

d'une voix vibrante et avec noblesse

Je suis Pa - ris la rei-ne des ci - tés, et j'é -

- lè - ve mon front su - per - be au-des - sus des na - ti - ons

dim.

cresc.

Le vent d'o - ra - ge souffle sans pi - tié

p *cresc.*

dim. Mais je ne m'inclinerai pas, *plus doux* Comme le saule de la val-

The first system of the musical score features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line begins with the lyrics "Mais je ne m'inclinerai pas," followed by "Comme le saule de la val-". The piano accompaniment consists of two staves, with the left hand playing a steady bass line and the right hand providing harmonic support. Dynamic markings include *dim.* and *plus doux*.

B.R. 589

avec énergie

Mais je suis im - mor - tel - le et je repousse - rai ces —

p toujours soutenu

molto cresc.

— é - tran - gers a - vi - des qui — con - voi - tent

molto cresc.

f

tous mes tré - sors.

sempre f

f

Je me suis — re - vê - tu - e d'airain —

mf largement

Et j'ai pou - sé — de grands cris — qui ont re - ten -

- ti des Ai - pes à l'O - cé - an de la

Loire aux Py - ré - né - es Quand j'ai vu —

— mes nobles enfants bri - sés — par l'in - va - si - on

dim.
Ve - nir se ré - fu - gi - er dans mon

mf *dim.*

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The top line is a vocal line in treble clef with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a common time signature. It begins with a whole rest, followed by a half note G5, a quarter note A5, a quarter note B5, a quarter note A5, a quarter note G5, and a quarter note F#5. The lyrics 'Ve - nir se ré - fu - gi - er dans mon' are written below. The piano accompaniment consists of two staves. The right hand starts with a half note G4, followed by a series of eighth notes: A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, E4, D4, C4. The left hand plays a simple bass line with chords. Dynamics include *mf* and *dim.*

sein
avec noblesse

p

Detailed description: This system contains the third and fourth lines of music. The vocal line continues with a whole rest, then a half note G4, a quarter note F#4, a quarter note E4, and a quarter note D4. The lyrics 'sein' are written below. The piano accompaniment continues with the right hand playing a melodic line of eighth notes: C4, B3, A3, G3, F#3, E3, D3, C3. The left hand continues with chords. Dynamics include *p* and *avec noblesse*.

Et les Nati - ons at - ten - ti - ves, é -

expressif

Detailed description: This system contains the fifth and sixth lines of music. The vocal line continues with a half note G4, a quarter note F#4, a quarter note E4, a quarter note D4, a quarter note C4, and a quarter note B3. The lyrics 'Et les Nati - ons at - ten - ti - ves, é -' are written below. The piano accompaniment features a more complex texture with the right hand playing chords and the left hand playing a triplet of eighth notes: C3, B2, A2. Dynamics include *expressif*.

- mu - es ont dit: Voi là Pa -

Detailed description: This system contains the seventh and eighth lines of music. The vocal line continues with a half note G4, a quarter note F#4, a quarter note E4, a quarter note D4, and a quarter note C4. The lyrics '- mu - es ont dit: Voi là Pa -' are written below. The piano accompaniment continues with the triplet of eighth notes in the left hand and chords in the right hand. Dynamics include *mf* and *dim.*

cresc. *dim.*

- ris qui en fan - ta tant de hé - ros et de pro - di - ges Voi -

cresc. *dim.* *p*

- là Pa - ris qui se ré - veil - le Voi - là, voi - là Pa - ris qui -

cresc. *avec force*

— de son bouclier — Va — cou - vrir cou -

molto cresc.

- vrir — la Fran - ce Ve - nez Ve - nez voir mourir — les hé -

f *dim.*

ros Vous tou - tes qui pré - fé - rez la mort à l'es - cla -

dim.

cresc. *f* *dim.*

en animant peu à peu à demi-voix, mais agité

va - ge Ve - nez Ve - nez voir les pro - di - ges

pp en animant peu à peu

de la vail - lan - ce et ce tournoi nou - veau où les plus ar -

très agité *molto cresc.*

très agité *molto cresc.*

- dents au plai - sir se - ront les plus ardents devant la mort.

f *cresc.* *ff en retenant*

f *cresc.* *ff en retenant* *dim.*

1^o Tempo *avec douceur*

Car

je me rap - pel - - le mes jeu - nes an -

très doux et très lié

- né - es et ma gloire il - lu -

- mi - ne mes col - li - nes *sempre dim.*

Ces col -

sempre dim.

sombre

li - nes Où vous vous ca - chez com - me des

pp *très sombre*

louis dé - vo - rants Vous les vain - cus d'É - na.

espress.

à demi-voix, mais d'un

A - vant que mon

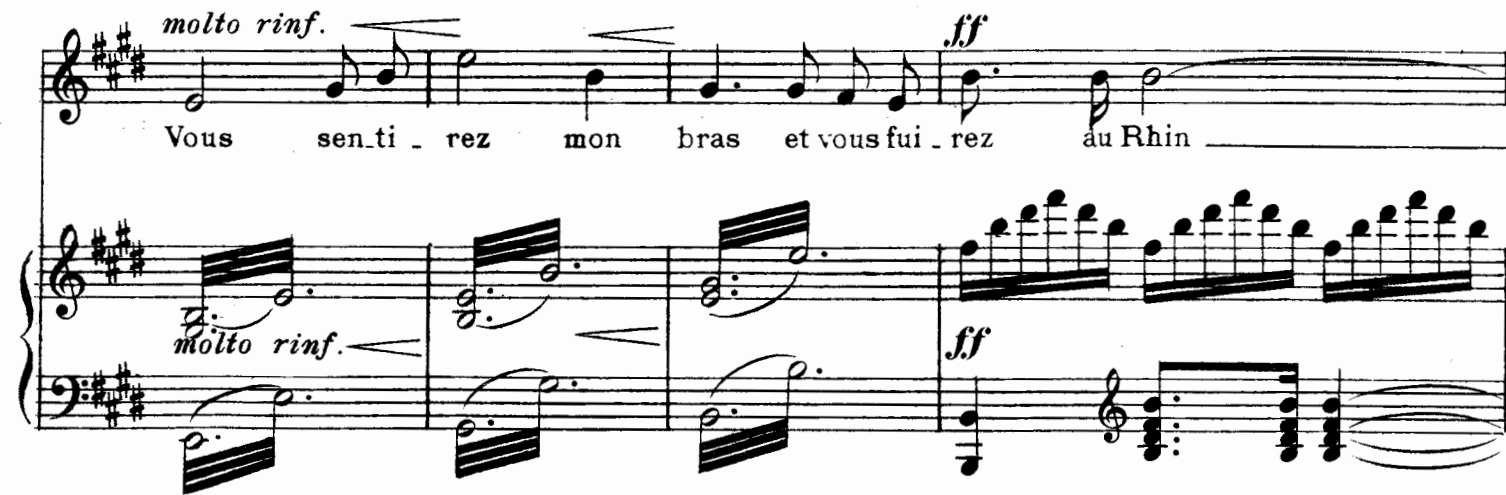
pp *ppp*

ton menacant

sein se ta - ris - se et que la faim hi - deu - se m'é - pui - se

molto rinf. *ff*

Vous sen-ti-rez mon bras et vous fui-rez au Rhin



à demi-voix

Car l'au-ro-re re-naît du cô-té d'Or-lé-ans,

ppp



molto rinf.

Oui l'aurore re-naît l'au-ro-re re-naît Je reprendrai ma harpe et je

molto rinf.



ff *sempre ff*

chan-te-rai Je chan-te

ff *sempre ff*



-rai un long chant de tri_om - phe.

pp *molto cresc.*

mf rinf.
Car

pp

ff
je suis Pa - ris la reine des ci - tés et j'é -

sempre ff

-lè - ve mon front su - per - be au - des - sus des na - ti -

- ons, Le vent d'o - ra - ge

souffle sans pi - tié mais j'ai bra - vé bien d'au - tres tem -

- pé - tes *largement* Oui j'ai bra - vé bien d'au - tres tem - pé -

- tes.

Du même Auteur :

PATRIA, Poème de VICTOR HUGO

Œuvres pour Chant et Orchestre



- H. Chrétien** . . . — Pour nos Soldats (*Prière*)
— . . . — Acte de Charité.
- César Franck** . . . — Paris, ode patriotique
Ecrit pendant le siège de 1870
— . . . — Patria (1871) poème de Victor Hugo
- Alexandre Georges** — Celle qui reste !
I Les adieux
II L'attente angoissante
III Vision de retour.
- L. Lempers** . . . — Fils d'Alsace
Episode lyrique en 3 actes de M. Bouteloup
Deux adaptations musicales
I La Marseillaise
II La légende du Moulin d'Alsace
- J. Guy-Ropartz** . . — Chanson d'Automne
— . . — Le Miracle de Saint Nicolas
Légende lorraine en xvii tableaux
avec projections en couleurs
Poème de René d'Avril - Images de Claudin
- Pierre Vellones** . . — Lettre du Front (*Main-de-Massiges, Février 1916*)
— . . — Lettre de chez nous (*Main-de-Massiges, Avril 1916*)
Les deux avec accompagnement de quatuor à cordes

MATERIEL D'ORCHESTRE EN LOCATION — POUR TRAITER S'ADRESSER A L'EDITEUR

Nota : Toutes ces œuvres existent avec accompagnement de Piano

B. ROUDANEZ, éditeur, 9, rue de Médicis. - Paris.